

Solution belgo-belge pour l'audiovisuel privé

RTL BELGIQUE SAUVÉ PAR... LA PRESSE ÉCRITE

Frédéric ANTOINE

C'était la seule solution. Mis précipitamment en vente par son propriétaire allemand, le RTL Group, RTL Belgique devait trouver acquéreur. Aucun grand opérateur international, ni français, ne s'étant dit prêt à sauver l'entreprise, il fallait trouver une solution belgo-belge. Et si possible francophone, puisque RTL ne concerne que le sud du pays. Mais, de ce côté, quel entrepreneur, potentiellement intéressé, avait des reins assez solides pour racheter seul cet immense bateau à l'allure un peu avachie et fonctionnant au diesel ? Seul le groupe Rossel, première entreprise de presse bruxello-wallonne, avait fait savoir qu'investir dans l'audiovisuel le tenterait. Et pour cause : Rossel truste déjà une large part du marché belge, et cet ogre s'en est aussi pris au marché français. Mais, à son tableau de chasse, il manquait l'audiovisuel, auquel il n'était jusqu'ici qu'associé, sans devoir réellement y investir et agir.

PARTENAIRE PARTICULIER

Intéressée, l'entreprise de la rue Royale (Bruxelles) n'avait pas envie d'y aller seule. À cause du poids que représentait cet investissement un peu risqué par les temps qui courent. Mais aussi, dit-on, parce que les autorités de la concurrence auraient pu estimer qu'il y avait là un risque pour le marché. Chose incroyable dans un pays où fédéralisme rime de plus en plus avec séparatisme, la société

bruxelloise a alors eu l'idée d'embarquer dans l'aventure son alter ego flamand : DPG Media (précédemment De Persgroep), l'équivalent de Rossel au Nord du pays. Comme lui, il possède de grands journaux, une kyrielle de magazines et s'est développé à l'international. Mais, en plus, DPG est devenu en 2017 le seul propriétaire du frère jumeau de RTL Belgique, Medialaan, qui regroupe les principales chaînes privées de tv et de radio flamandes. DPG dispose ainsi d'une belle expertise dans l'audiovisuel, qui manque au groupe de presse bruxellois.

IMPROBABLE UNION

Étonnamment, l'ancien grand patron de DPG, qui en tire encore toutes les ficelles, a répondu positivement à l'offre de son "ami" francophone, alors que l'entreprise anversoise, qu'on dit proche de Bart de Wever, avait plutôt choisi de ne plus rien à voir avec la "francophonie". Étrange revirement... qui rappelle que la devise imaginée en 1831 par les fondateurs de la Belgique a peut-être du sens : parfois, l'union fait la force. Face aux "nouveaux" médias des GAFAM (Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft), aucun "ancien" média ne s'en sortira seul. Et encore plus sur des petits marchés. Alors que les géants de la nouvelle économie médiatique opèrent à l'échelle de la planète, la Fédération

Wallonie-Bruxelles, ne ressemble qu'à une puce. Et la Flandre n'est pas mieux lotie. Mais en se mettant ensemble...

SUS AUX ENVAHISSEURS

Cette idée de regrouper ses forces, c'est le RTL Group lui-même qui l'a lancée, choisissant de se défaire de ses filiales historiques à l'étranger pour en rapatrier les richesses outre-Rhin, afin d'y mener le combat contre les nouveaux envahisseurs. Il semble que, désormais, il faut d'abord pays par pays construire des remparts, lever les ponts-levis et, du haut des murailles, voir quelle poix chaude on pourra verser sur ces médias sans frontières. TF1 a ainsi racheté au RTL Group son concurrent M6. L'union Rossel-DPG s'inscrit dans la même ligne.

Enfin, officiellement. S'unir pour combattre est une cause noble. Personne ne la contestera. Mais ce retour sous pavillon belge des chaînes radio-tv de RTL pose quelques questions. Dans le *deal*, Rossel et DPG sont certes à parts égales. Et l'idée de racheter RTL revient à Rossel. En Flandre, personne ne connaît cette société ni ce qu'elle diffuse. Le patron de DPG a lui-même reconnu qu'il n'avait aucune notion des médias et des publics "wallons". La balle sera-t-elle donc dans le camp de Rossel ? Pas sûr. D'ordinaire, en affaires, DPG n'est

Médias
&
Immédi@ts

DANS LA CLASSE DU 11

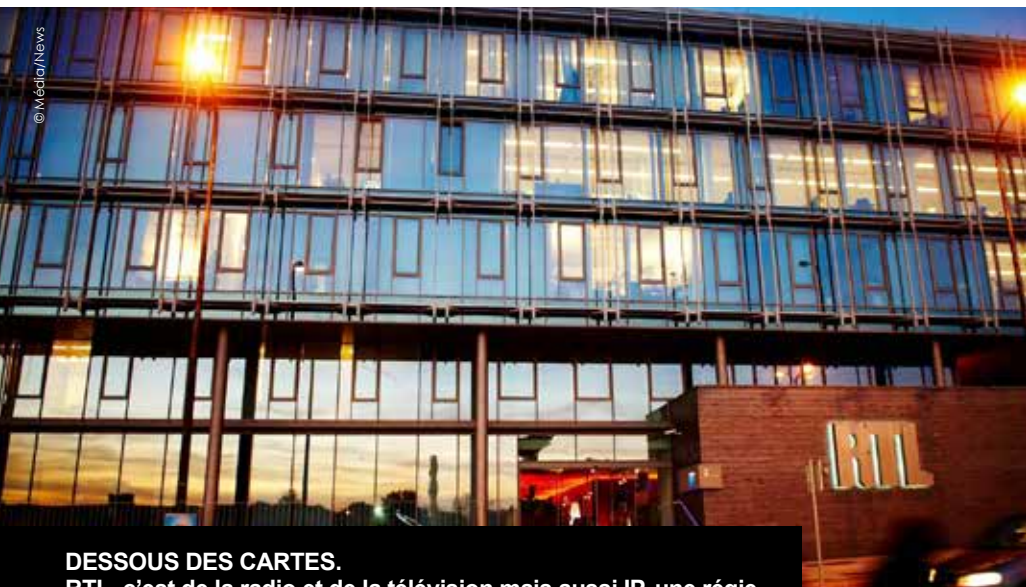
Ce jour-là, George W. Bush inaugurait, dans une école d'un quartier défavorisé de Sarasota (Floride) un programme d'encouragement à la lecture. Les élèves n'avaient pas fini leur présentation qu'un émissaire lui annonçait le crash de deux avions sur le WTC de New York. Vingt ans après, les élèves s'en souviennent. Et, pour certains, l'événement a changé leur vie. Ce documentaire canadien part de cet anniversaire pour dresser le portrait de ces anciens élèves. Un beau travail.

La classe du 11 septembre, sur Arte 07/09, 20h50.
9/11 Kids, sur Tipik 07/09, 20h05.

AIDE SPIRITUELLE

Aller mieux dans son corps et dans son esprit demande parfois une aide. À défaut d'un maître, d'un prêtre ou d'un gourou, cette appli fait faire les premiers pas pour se relaxer et déstresser. La version gratuite donne l'occasion de réaliser d'intéressants exercices pour se libérer l'humeur. Un itinéraire en quelques étapes, proposant notamment des méditations issues des grands courants religieux. Ce palier passé, elle suggère, évidemment, de passer à des étapes payantes...

Spiritual Me, à télécharger sur Apple Store et Android.



DESSOUS DES CARTES.

RTL, c'est de la radio et de la télévision mais aussi IP, une régie publicitaire particulièrement rentable.

Coup de tonnerre dans le paysage médiatique belge : fin juin, des groupes de presse du sud et du nord rachetaient RTL Belgium, l'opérateur audiovisuel le plus important côté francophone. Fin de la longue histoire médiatique commune entre le Luxembourg et la Belgique. Et début d'une période d'incertitude, face à l'arrivée de la horde des GAFAM, ces loups qui menacent le poulailler des "vieilles" radio-tv.

pas un *sleeping partner* (partenaire dormant). Il veut avoir son mot à dire, sinon être au pilotage. Et, en matière d'audiovisuel, l'entreprise flamande possède un boulevard d'avance sur son coéquipier wallon.

De plus, DPG a déjà mis en œuvre ce que l'on n'ose pas faire dans le sud : intégrer tous ses médias dans une même structure. Finie la spécificité par support. À Anvers, le siège de l'entreprise comprend une immense *newsroom* où tous les journalistes de tous les médias travaillent ensemble. On jure aujourd'hui ses grands dieux que, côté francophone, ce Rubicon ne sera pas franchi.

Les rédactions de RTL devraient rester indépendantes de celles de Rossel, déjà divisées entre Bruxelles (*Le Soir*) et Namur (*Sud Presse*). Mais *quid* si DPG insiste fortement ? Enfin, l'union ne fait pas toujours la force de manière désintéressée. Certes, Rossel entendait sauver le soldat RTL Belgique, ce qui

lui permettait de diversifier ses activités et de dominer le marché. DPG, lui, n'avait aucun intérêt de ce type. Une seule chose l'intéressait : pénétrer, voire prendre possession, du marché publicitaire du sud du pays. Pour les médias, les recettes de la "réclame" constituent le nerf de la guerre, surtout quand ceux-ci sont offerts "gratuitement" aux auditeurs et spectateurs (... qui ne se rendent pas compte que c'est eux qui paient les pubs en achetant les produits qui y sont présentés...).

POUR LE COFFRE-FORT

Les médias écrits, qui ont été les premiers à voir leurs recettes publicitaires diminuer avec l'arrivée des GAFAM, ne retirent désormais plus une part importante de leurs revenus de la publicité. Pour la radio-tv, c'est une autre affaire. Unir la vente d'espaces au nord et sud offre une maîtrise du marché. La super structure qui sera mise en place permettra de faire la pluie et le beau temps sur

la pub. À ce sujet, RTL Belgium est très intéressant à posséder. Car l'entreprise comprend une régie publicitaire, IP, aux ramifications importantes, et depuis toujours particulièrement rentable. Désormais, DPG en possède 50%, sans avoir rien eu à faire...

L'union sera donc d'abord commerciale et publicitaire. Fera-t-elle vraiment la force est la première question qu'on a à se poser. La deuxième sera de voir si, un jour ou l'autre, Rossel et DPG ne fusionneront pas tout ou partie de leurs activités, pour qu'émerge en Belgique un acteur médiatique européen de grande taille.

Si cela advenait, il y aura alors une troisième question. Celle de savoir qui piloterait l'attelage. Le partenaire francophone ? Ou son conquérant et imposant compagnon flamand ?... ■



MATRIMOINE

Ces 11-12/09, les Journées du Patrimoine seront centrées, en Wallonie, sur "Femmes et patrimoine". Une occasion que saisit *Plein Soleil*, le mensuel de l'ACRF-Femmes en milieu rural, pour consacrer un numéro spécial au matrimoine, « *l'héritage et les biens culturels des femmes* ». La revue note que « *le matrimoine est une notion puissante*

qui représente le fait que, quels que soient les circonstances, les contextes, les femmes ont réussi à créer, écrire, combattre, penser et inventer au long des siècles ». En célébrant cet héritage, l'ACRF veut « *le transformer en une invitation à entreprendre de nouvelles actions et projets* ».

Pour recevoir le numéro :
☎ 083/65 51 92,
✉ secretariat@acrf.be

NOUVEAUX MATINS

Depuis le 23 août, il y a du nouveau à *Télématin*, la seule vraie matinale télévisée en France. L'émission est désormais présentée, en direct sept jours sur sept, par deux couples de journalistes animateurs.

À partir de 6h30 sur France 2. Lu-Je : Julia Vignali et Thomas Sotto. Ve-Di : Maya Lauqué et Damien Thévenot.